

Presse papier

« Narration brute, lyrisme sec avec cette pointe de fatalisme propre aux âmes qui se savent perdues, désenchantement excluant le repentir, aucune graisse ne gâte cette histoire de règlement de comptes qui tient de la cavale et de la ballade. »

Macha Séry, Le Monde

30 août 2012

« Amoral *Chamamé* ? Parfois oui. Mais jubilatoire surtout. Parce que leur coup d'éclat en taule leur vaut l'admiration du lecteur : ces mecs ne se dégonflent pas, réincarnant une sorte de voyou latin qui carbure au raisiné. *Chamamé* donne ainsi un aperçu de l'ambiance qui règne du côté de cette fameuse triple frontière, entre Brésil et Paraguay, sorte de monde de tous les possibles pour trafic en tous genres. Loin des belles images d'Iguazu ou de la pampa et des dribbles de Messi, l'Argentine d'Oyola est bouillante, vivante. »

Christophe Laurent,

Nice Matin, 3 septembre 2012

<http://lebloglivres.nicematin.com/2012/09/largentine-sanglante-de-chamam%C3%A9-loin-des-images-de-carte-postale.html>

À suivre dans *Ouest-France*...

Radio

« L'un des très bon bouquins de la rentrée littéraire, qui ont le mérite de faire découvrir de nouveaux auteurs en France. Du très bon niveau, une bonne façon d'aborder la littérature contemporaine argentine. »

Raoul et Hipolyte Abdaloff

Fréquence Paris Plurielle, émission Salle 101, 6 septembre 2012

<http://emission.salle101.org/?p=894>

A venir sur Radio Campus Lille, émission Paludes, par Nikola Delescluse...

Sites et Blogs

« Ceux qui ont lu *Golgotha* vont en avoir pour leur argent. Accrochez vous, car *Chamamé* va encore plus loin ! [...] Il est clair que j'ai eu entre les mains un livre culte. Et nul doute qu'il va devenir culte pour vous aussi ! »

Pierre Faverolle,

Black Novel, 9 septembre 2012

<http://black-novel.over-blog.com/article-chamame-de-leonardo-oyola-asphalte-109410173-comments.html#anchorComment>

« Il en ressort une atmosphère électrique et débridée dont le caractère frénétique est accentué par les allers-retours, d'un chapitre à l'autre, entre les deux personnages principaux mais aussi entre le présent et différentes périodes de leur passé.

Sous un aspect à tout le moins éclaté Oyola sait garder une cohérence dans son récit et mener ce road-movie halluciné jusqu'à destination, parsemant son intrigue de scènes d'actions aussi épiques qu'extravagantes. »

Yan Lespoux,
Encore du noir,
29 août 2012

<http://www.encoredunoir.com/article-chamame-de-leonardo-oyola-109533807.html>

« C'est l'Argentine des prisons, des routes parsemées de croix à la mémoire des accidentés, de la poussière qui revêt tout et surtout celle des flingues pour des règlements de compte sans rémission possible. »

Fortino,
Site Unwalkers,

<http://www.unwalkers.com/chamame-leonardo-oyola-asphalte-par-fortino/>

« *Chamamé* est outrancier, hyper violent, foutraque, cinglé ... Et jouissif. »

JM Laherrère,
Actu du Noir, 3 septembre 2012

<http://actu-du-noir.over-blog.com/article-casse-pipe-argentin-109691744.html>

« La prison, le bordel, la route, les potes : autant de figures indispensables et récurrentes qui font aller et venir le récit au rythme intensif d'un rock omniprésent : les paroles entrecouper les propos d'El Perro, tout comme les références au cinéma et aux séries télé. Ca aurait pu être épuisant, si l'auteur n'avait ménagé quelques parenthèses grâce à des épisodes extérieurs aux crimes et à la fuite : un jour d'enfance à la fête foraine et surtout Julia, rencontrée alors qu'elle avait treize ans. »

Yspaddaden, 10 septembre 2012

<http://yspaddaden.com/2012/09/10/chamame-leonardo-oyola/#comments>

Interview de l'auteur

« Oyola : Il y a un dicton ici, parmi ceux qui évoluent dans le milieu de la délinquance, qu'on a tendance à se répéter : "Ne réfléchis pas, agis". Il doit y avoir de cela dans le fait d'écrire un roman. *Chamamé*, à un moment où j'avais tout perdu, m'a tout donné. »

Unwalkers, 3 septembre 2012

<http://lebloglivres.nicematin.com/2012/09/largentine-sanglante-de-chamam%C3%A9-loin-des-images-de-carte-postale.html>

Libraires

« La littérature argentine a trouvé son Pulp Fiction ! Dans un style peu orthodoxe, Leonardo Oyola nous emmène dans un monde brut de décoffrage où des personnages hauts en couleurs se livrent aux pires exactions ainsi qu'aux plus belles confidences. Chaque page est pétrie d'influences diverses et variées, donnant au roman *Chamamé* une musique de chaque instant, poétique, effrénée, furieuse et jouissive. »

Coup de cœur de Julien Aubert,
Virgin Avignon

« *Chamamé* est un livre qu'on lit d'une traite, à fond. Avec Leonardo Oyola c'est facile de se retrouver assis côté passager dans la Chevy de Perro, roulant à tombeau ouvert sur les routes d'Argentine, facile de se poser sur une chaise du *Tincho-Tincho Barrilete*, près du juke box, et d'observer notre Perro tomber sous le charme d'une fille. On regarde, on dévore, vite et fort. Sans jamais qu'aucun jugement ne soit porté sur les uns ou sur les autres. Pas de jugement, non, juste un goût amer de gâchis, et le triste constat d'échec de nos sociétés. De la sueur, du rock, des guns et des couteaux, un humour noir à la Tarantino et une pincée de romance, et la magie de Tigre Harapiento. Un vrai coup de poing qui sera un des gros coups de cœur de Polarys, et sur les tables pour longtemps. »

Coup de cœur de Stéphanie Riou,
librairie Polarys, Brest

<http://www.librairiepolarys.com/post/chamame-de-leonardo-oyola>

« Violent, âpre, coloré, barré, *ce road movie* argentin nous embarque à 200 à l'heure dans le sillage de deux personnages hallucinés et tragi-comiques. Amitié, trahison, règlement de compte et jolies filles: ambiance western assurée, bande son incluse. »

Coup de cœur de Valérie Caffier
Virgin Champs-Élysées

<http://lacavernedesidees.hautetfort.com/archive/2012/09/04/premiers-emois-de-rentree.html>

« Fun, électrique, nerveux avec tout ce qu'il faut de poudre et de sang.... »

Coup de cœur de Nicolas Lefort,
Librairie Audé, Paris, 16e

Coup de cœur d'**Anaïs de la librairie Charybde** (Paris 12e)
Coup de cœur de David Vincent, **librairie Mollat**, Bordeaux.